

## ANNABA

# La problématique des déchets inertes

**Signé le 1<sup>er</sup> juin 2005 entre la wilaya de Annaba et la société allemande GTZ pour une durée de trois années, l'accord de coopération technique a été reconduit pour un même nombre d'années à compter du 1<sup>er</sup> avril 2008.**

L'accord qui porte sur la gestion intégrée de l'environnement (GIE) a fait l'objet d'un bilan présenté, ces derniers jours, par la direction de l'environnement. L'Etat des lieux met en relief les aspects positifs des missions imparties aux deux partenaires algériens et allemands. La GIE, que chapeaute l'institution locale représentative du ministère de l'Aménagement du territoire, de l'Environnement et du Tourisme, avait fait l'objet d'une vaste médiatisation. Elle a permis de mieux cerner les difficultés liées à la sauvegarde de l'environnement et à la gestion des déchets dits inertes qui posent problème. A l'image de ceux issus du dragage des profondeurs du port de Annaba, dont des obus datant de la Seconde Guerre mondiale.

Les habitants de la cité Seybouse limitrophe ainsi que le responsable du dépotier intercommunal de Berka Zerga se sont fermement opposés à leur entreposage sur leurs sites respectifs. En fait, l'accord de partenariat a permis une meilleure sensibilisation des animateurs liés directement ou indirectement à la sauvegarde de l'environnement.

Tous les acteurs y compris les imams, les Scouts musulmans, les cadres et travailleurs communaux, la police de l'environnement et les directeurs des différentes institutions de l'Etat ont participé à des journées de formation et d'information sur l'environnement et la gestion des risques par satellite.

Commune pilote, le chef-lieu de wilaya Annaba a pu ainsi économiser, depuis la mise en route



La sauvegarde de l'environnement, une préoccupation majeure.

de cet accord à fin 2007, quelque 57 millions de dinars/an. Ils avaient été engagés, les précédentes années, dans le règlement des salaires des travailleurs de la voirie ainsi que dans l'acquisition ou la maintenance des équipements. Un meilleur contrôle et suivi des activités ayant un impact négatif sur l'environnement a permis d'enregistrer des taxes dépassant globalement les 60 millions DA/an.

Outre qu'elle comporte aussi le suivi des incinérateurs des déchets hospitaliers et des cliniques, la GIE concerne également la lutte contre les huiles askareles.

Ainsi sur plus de 639 transformateurs de ce type d'huile en exploitation sur le territoire de la wilaya, 56 sont implantés sur des sites publics. Ils sont à l'origine des 125 tonnes de déchets dangereux expédiés en France pour y être détruits sur les 195 tonnes collectées à fin 2007. L'accord de partenariat wilaya de

Annaba/GTZ a donné le jour à un grand nombre de nouvelles démarches. Il s'agit notamment de l'élaboration de la première étude Méso Economique réalisée en Algérie par le bureau suisse Ecosys/SBA partenaire de GTZ. L'étude a permis d'évaluer en termes économiques la dégradation de l'environnement et des moyens à mettre en œuvre pour y remédier.

L'autre nouveauté porte sur la signature d'un protocole d'accord entre l'université Badji-Mokhtar de Annaba et son homologue suisse de Lausanne. Ces deux institutions du savoir et de la recherche scientifique organiseront en collaboration avec leurs départements économie respectifs un PGS. Ce protocole est déjà entré dans sa phase active au lendemain même de l'installation des enseignants encadreurs dans les deux universités.

En effet, une session de formation a été lancée. La coopération ne s'est pas arrêtée aux

aspects pratiques et aux opérations de partenariat. La direction de l'environnement de la wilaya et GTZ ont procédé à une projection de leurs activités étalées jusqu'à 2026. Elle devrait permettre d'optimiser leurs interventions en matière de gestion des déchets et des moyens à mettre en œuvre pour agir efficacement.

La question de la sauvegarde de l'environnement est, ces deux dernières années, sous les feux de la rampe des universitaires, chercheurs et écologistes. Nombre de ces derniers ont fixé sur des pellicules de plusieurs minutes les enseignements et les expériences vécues dans ce cadre. Ils comptent profiter de l'opportunité que leur offrent les Journées du film pédagogique de Annaba (JFPA) qu'organise l'université Badji Mokhtar les 3 et 4 novembre 2008 pour, à travers leurs prises de vue, expliquer leur vision pédagogique de l'environnement et sa sauvegarde.

A. Djabali

## AÏN DEFLA

## Un marché mitoyen à l'école de Khemis-Miliana

**Dans nos colonnes du mardi 2 septembre, dans l'article intitulé «Le marché de tous les maux...», nous avons fait état de la situation que vivaient au quotidien les élèves, les enseignants et les habitants des logements de l'école Kouidri à Hay Sidi Maâmar à cause des multiples désagréments et autres nuisances que génère le marché illicite qui a envahi les rues autour du groupe scolaire du quartier.**

Les marchands, sans aucune gêne, avaient même occupé l'aire de regroupement des élèves allant jusqu'à bloquer l'entrée de l'école avec leurs véhicules et charrettes.

Les élèves vivaient presque tous les jours «en live», témoins innocents des sempiternelles bagarres à l'arme blanche entre bandes rivales issues de localités différentes.

Du côté des habitations, ce n'est guère mieux, le bruit tôt le matin, les propos parfois d'une rare vulgarité ont rendu la vie impossible aux familles.

Aussi les habitants, en majorité des enseignants, ont entrepris des démarches et saisi par des pétitions les autorités locales, pétitions dont la presse écrite s'en est fait l'écho.

Si le P/APC a promis qu'il ferait en sorte que dans les meilleurs délais, «nous allons procéder à sa réappropriation par une clôture en dur qui abritera les élèves», propos qui avaient rassuré tout les plaignants, il a fallu attendre mardi dernier pour voir un fourgon de police prendre position devant l'école tôt le matin pour dégager l'aire de regroupement et interdire aux marchands l'installation de leurs étals.

Pour ce qui est des trottoirs squattés par les marchands, sous les fenêtres de la cité des enseignants, le P/APC que nous avons contacté à ce sujet signalera : «L'application

de la réglementation en vigueur dans ce domaine appartient aux services qui en ont la charge et qui ont été mandés.»

Par ailleurs, dans un sous-sol de la cité des enseignants s'est installé depuis des années un marchand de volaille. Il continue à exercer son commerce de poulet vif, au vu et au su de tous et ce, malgré l'arrêté du wali il y a déjà deux ans et qui est toujours en vigueur. La vente et l'abattage du poulet vif reprend peu à peu un peu partout d'ailleurs comme si ledit arrêté était caduc. Un défi que certains lancent aux commissions d'hygiène communales. Jeudi, c'est au tour de l'Association des parents d'élèves de cette école, qui, dans une correspondance adressée à toutes les autorités et dont une copie nous a été remise, d'appeler les différents responsables à prendre les mesures indispensables pour mettre un terme à cette situation. Un geste que l'école apprécierait.

Karim O.

## MASCARA

## Des bus scolaires pour six communes

Ils viennent renforcer le parc destiné au transport scolaire dans les communes de Maoussa, Mauda, Ferabuigue, El Ghomri et Tighennif. Le premier responsable de l'exécutif n'aura de cesse à répéter aux P/APC de ne pas détourner ces véhicules de leur mission originelle.

## Circoncision de 100 enfants

Le docteur Boucif a tenu à remercier les services de l'hôpital de Mascara qui ont pris en charge l'opération de circoncision qu'il a effectuée. Ils étaient environ une centaine d'enfants dont l'un âgé d'à peine 13 jours et qui avait une malformation.

D'autres avaient 4 ans, ce qui a été jugé un peu tardif par notre médecin qui, au passage, déclarera qu'il était urgent de réglementer cette pratique afin de ne pas la laisser aux charlatans.

Encore faut-il que l'on puisse prendre en charge les enfants, car ce vendredi après-midi il y avait bousculade au niveau de l'hôpital car le coût de la circoncision chez un médecin privé avoisine les 2 000 DA.

M. Meddeber

## CÉLÉBRATION DU 27<sup>e</sup> JOUR DE RAMADAN

### À SIDI-BEL-ABBÈS

## Trente enfants circoncis

L'équipe des chirurgiens du CHU Hassani-Abdelkader de Sidi Bel-Abbès, sur l'initiative du docteur Maghraoui, médecin chef des UMC, a mené une campagne de circoncision à l'occasion du 27<sup>e</sup> jour de ce mois de Ramadan. Une trentaine d'enfants, pour la plupart issus de milieux défavorisés, ont été circoncis dans la soirée du 26 septembre au niveau du service des UMC.

C'est dans une ambiance festive ponctuée de youyous des mamans que les enfants ont bénéficié, à titre gracieux, de l'acte de circoncision effectué par des chirurgiens, comme ne cesse de le recommander le ministère de la Santé dans le souci d'éviter tout risque chez le circoncis. Ces derniers ont reçu des cadeaux et des friandises pour souligner l'événement de leur enfance.

Par ailleurs, toutes les mosquées ont vibré des prières et de la lecture du Coran pour célébrer la Nuit du destin. Dehors, la ville grouillait de monde venu faire leurs dernières emplettes pour accueillir la fête de l'Aïd El-Fitr.

A. M.